



Agreste Champagne-Ardenne

Sommaire

Grandes cultures	p. 1
Cotations	p. 2
Viticulture	p. 2
Productions animales	
- Abattage	p. 3
- Production laitière	p. 3
Météorologie	p. 4

Conjoncture agricole Mars - Avril 2015

Grandes cultures

En mars, les précipitations ont été déficitaires. Les pluies survenues fin avril sont arrivées à point nommé, notamment dans les sols superficiels. L'état des cultures d'hiver n'a pas été affecté. Les semis de culture de printemps ont pu être réalisés sans problèmes majeurs et la levée s'est globalement bien déroulée. Fin avril, le blé et les orges sont dans un état satisfaisant, mais l'évolution de la septoriose reste à surveiller.

La baisse des températures fin avril a ralenti le développement du colza qui jusqu'alors progressait à un rythme assez rapide. La floraison bat son plein. La culture a un aspect satisfaisant et son état sanitaire est correct. La pression des insectes est faible, mais il faudra surveiller leur développement. Le risque sclerotinia, bien présent, est pour l'instant maîtrisé, mais la vigilance s'impose.

Hausse des surfaces en blé et en protéagineux, baisse en colza et en betteraves

Par rapport à 2014, la sole de céréales resterait globalement stable. Les surfaces en blé progresseraient de 2,9 %. Celles consacrées à l'orge d'hiver augmenteraient de 14 %, tandis que la sole d'orge de printemps recule de 8,1 %. La sole de colza régresserait de 3,5 %. Les surfaces en tournesol baisseraient de 27,4 %. La sole de protéagineux s'accroîtrait de 10,2 %. Les surfaces en pois seraient en forte hausse mais celles consacrées aux féveroles chuteraient de 35 %. Les surfaces en betteraves baisseraient de 4,1 %. La sole de pommes de terre de consommation resterait stable. Celles de pommes de terre féculières progresseraient de 17 %.

Achevé de rédiger le 11 mai 2015



**Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture
et de la forêt de Champagne-Ardenne**
Service régional de l'information statistique et économique

Cotations

En mars, une demande mondiale bien présente et la baisse de l'euro face au dollar rendent les blés européens compétitifs, mais les lots de qualité intermédiaires trouvent difficilement preneur. En France, les opérateurs délaissent l'ancienne récolte et sont attentistes sur la récolte 2015 avec l'arrivée des nouveaux contrats « Blés de meunerie supérieurs ». En avril, les conditions climatiques favorables laissant espérer une bonne récolte pèsent sur les prix. Les industriels sont quasiment absents du marché et attendent la nouvelle récolte.

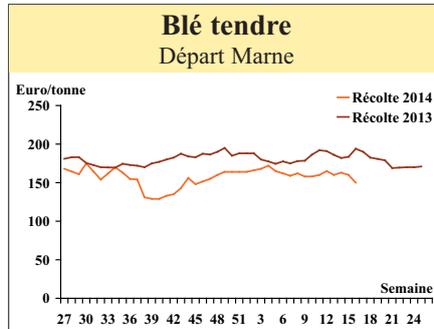
Le prix du blé départ Marne atteint 158 €/t début mars. Il progresse lentement et se situe à 165 €/t à la fin du mois. Il baisse ensuite progressivement et s'établit à 155 €/t fin avril.

Le marché de l'orge de brasserie est calme en mars et en avril. La récolte 2014 suscite peu d'intérêt et les stocks de fin de campagne sont importants. Acheteurs et vendeurs se manifestent peu et sont attentistes sur la nouvelle récolte.

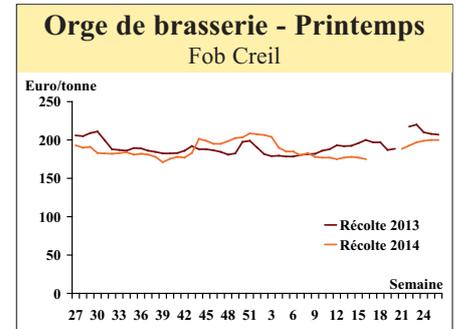
Le prix de l'orge de printemps de brasserie est quasi-stationnaire pendant toute la période. Il se situe à 178 €/t début mars et à 175 €/t début avril.

Pendant toute la période, la demande des tritrateurs européens reste forte avec une offre qui se réduit. Le repli de l'euro et la baisse des surfaces prévue pour la prochaine campagne soutiennent les cours du colza malgré le recul du prix du pétrole, du moins en mars.

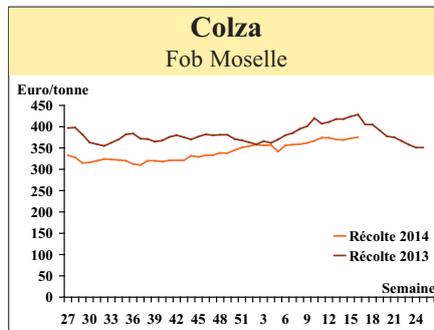
Le prix du colza s'établit à 362 €/t début mars. Il augmente lentement jusqu'à la fin du mois. Après un fléchissement début avril, la progression reprend et le cours du colza atteint 380 €/t fin avril.



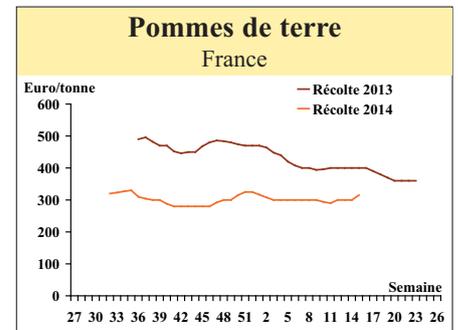
Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris



Source : Réseau des nouvelles des marchés

Viticulture

La taille de la vigne, qui a commencé en novembre, s'est terminée fin mars. Avec l'arrivée du printemps, cette activité a cédé sa place au liage. Pour cette année, le débourement a eu lieu vers le 15 avril ce qui reste conforme à la moyenne décennale. En outre, les conditions météorologiques estivales de la mi-avril ont permis un développement rapide de la végétation. Les chenilles mange-bourgeons sont les traditionnels ravageurs de début de saison. A ce jour, leurs nuisances restent limitées. Par ailleurs, la technique de confusion sexuelle mise en œuvre sur 13 500 hectares en 2014 sera en progression en 2015. En effet, les nouveaux projets pour cette campagne doivent permettre de dépasser les 14 000 hectares. Cette technique permet de limiter fortement les populations volantes de cochylys et d'eudémis.

En 2014, le Champagne a généré un chiffre d'affaires de 4,5 milliards d'euros. Avec plus de la moitié de ce chiffre d'affaires réalisé à l'exportation, la Champagne occupe la première place de la filière des vins et spiritueux devant le Cognac et les vins de Bordeaux. Même si le Champagne s'est exporté dans 196 pays, les ventes demeurent assez concentrées. En effet la France représente encore 53 % des expéditions et les dix premiers marchés à l'exportation 35 %. En revanche, le début d'année 2015 est plutôt morose pour les expéditions de vins de Champagne. Sur les deux premiers mois de l'année, les ventes baissent de 5,7 % par rapport à 2014 et s'établissent à 30,2 millions de bouteilles. Ce repli concerne tous les acteurs mais également tous les marchés.



Source : CIVC - prévisions 2015, estimations au 28/02/2015

* France, Union Européenne et pays tiers

Productions animales

Abattages

En tonnes	Février		Cumul janvier à mars	
	2015	Mars 2015	2015	2014/2015 (%)
Gros bovins	1 612	2 049	5 478	2,9
dont vaches	649	659	2 053	- 8,1
génisses	172	233	616	11,8
taurillons	622	930	2 211	6,1
boeufs	146	205	539	25,3
Veaux de boucherie	43	56	146	6,4
Ovins	21	48	92	17,2
dont agneaux	21	47	90	17,3
Porcins	292	522	1 168	- 8,8
dont porcs charcutiers	287	506	1 146	- 8,9

Source : SSP Enquête mensuelle abattage grands animaux

Le volume d'abattages de gros bovins baisse de 3,5 % en février 2015 par rapport à février 2014 mais augmente de 8 % en mars 2015. Il en découle une légère hausse au premier trimestre 2015 (+ 2,9 %). Sur l'ensemble de la production bovine, seule celle des génisses est en hausse en février et seule celle des vaches est en baisse en mars. Le mois de mars est donc un bon mois car il compense les pertes du mois de février pour aboutir à une augmentation quasi-généralisée, sur le premier trimestre, des productions bovines exceptée pour celle des vaches. En considérant que le premier trimestre représente en moyenne un quart du volume annuel d'abattages de gros bovins, l'année 2015 pourrait connaître une hausse de l'ordre de 1,7 %.

Les trois dernières et excellentes années pour le cours du bœuf (R) et la vache (P) font désormais place à un début d'année 2015 en retrait. Le cours moyen du kilogramme de carcasse de bœuf est de 3,61 euros et celui de la vache de 2,37 euros

sur les quatre premiers mois de l'année. Ils terminent respectivement à 3,50 euros et 2,43 euros la semaine du 13 avril 2015.

La conjoncture est plutôt bonne pour les veaux de boucherie dont le tonnage abattu a augmenté à la fois sur février et sur mars : + 6,4 % entre le premier trimestre 2015 et celui de 2014.

Le volume d'abattage d'ovins est à son plus bas niveau en janvier 2015 sur presque dix ans par rapport aux autres mois de janvier mais aussi tous mois confondus. Le rattrapage se fait en mars et le volume augmente de 44,5 % par rapport à mars 2015. La raison en est certainement la date du week-end de Pâques début avril contre fin avril en 2014. En définitive le premier trimestre 2015 enregistre une hausse de 17,2 %.

La production porcine suit à peu près la même évolution si ce n'est que la hausse de mars ne suffit pas à compenser la baisse de février et le premier trimestre 2015 enregistre ainsi une baisse du volume d'abattage de 8,8 %. Même si le

Production laitière (conjoncture nationale)

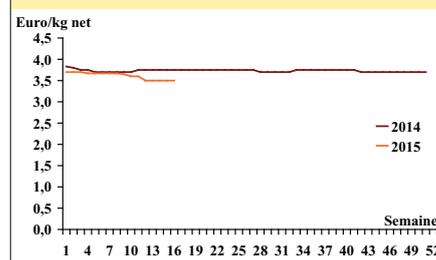
La collecte de lait de vache diminue de 2,4 % en février 2015 par rapport à février 2014. En février 2015, la collecte est inférieure à celle observée l'année précédente dans la plupart des bassins laitiers de production. Dans les bassins Centre, Normandie, Grand-Ouest et Sud-Ouest, la baisse est supérieure à 3 %. Seul le Grand-Est marque une légère hausse (+ 1,6 %). Le recul du prix du lait et la gestion des volumes par les entreprises expliquent ce ralentissement de la collecte qui semble se confirmer en

mars 2015. L'attente des marchés semble dû pour partie aux incertitudes liées à la fin des quotas laitiers.

Le prix du lait standard 38/32 g/l est évalué à 309 €/1 000 litres en février 2015, en retrait de 78 €/1 000 litres par rapport à février 2014 et en baisse de 4 €/1 000 litres par rapport au mois de janvier 2015.

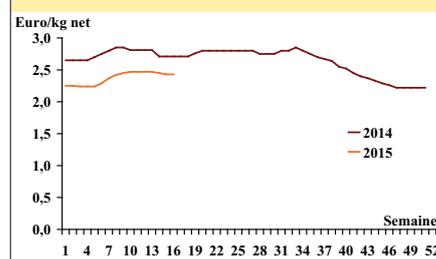
En cumul depuis le début de la campagne 2014/2015, la collecte de lait de vache progresse de 3,6 % par rapport à la campagne 2013/2014. Elle est en

Cours du bœuf R



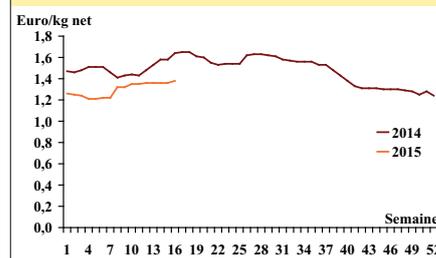
Source : Marché de Rethel

Cours de la vache P



Source : Marché de Rethel

Cours du porc charcutier



Source : RNM, marché Metz Nord-Est

Le cours du porc est en hausse depuis le début de l'année, il reste pour l'instant en retrait par rapport aux moyennes enregistrées sur les trois dernières années.

Baisse de la collecte de lait de vache en février 2015

Données nationales	Collecte brute de lait de vache (1 000 l)	Evolution n/n-1
Novembre 2014	1 934 846	1,9 %
Décembre 2014	2 075 823	0,6 %
Janvier 2015	2 136 810	- 1,4 %
Février 2015	1 948 649	- 2,4 %
Cumul campagne 2014/2015*	22 249 439	3,6 %

* Avril 2014 à février 2015

Source : Agreste, Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

hausse dans la majorité des bassins sauf dans le Sud-Ouest où elle recule de 1,2 % par rapport à la même période de l'année précédente. Les hausses les plus fortes se situent dans le Grand-Est avec + 6,6 % et le bassin Auvergne-Limousin (+ 5,7 %).

(Extrait national : Agreste Infos rapides - Lait - Avril 2015 - n° 04/12)
Avertissement : Compte tenu des changements importants liés à la mise en oeuvre de la nouvelle enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer, les données contenues dans cette publication ne

couvrent qu'une partie des fabrications de produits laitiers. Les fabrications des autres produits laitiers seront intégrées dès que possible. Ces données ont été arrêtées au 13 avril 2015.

Météorologie

Pour ce dernier mois de l'hiver, les températures moyennes ont été supérieures aux valeurs habituelles à Sedan (+ 0,1° C), Reims (+ 0,2° C) et surtout à Chaumont (+ 0,8° C). Seule la station de Troyes présente une température moyenne identique à la normale. Ce mois de mars se distingue par des amplitudes de températures importantes dans toutes les stations. Les maximales sont sur-élevées de 0,9° C à 2° C et les températures minimales sont inférieures à la moyenne de 0,5° C à 1,2° C. En outre, cette amplitude est particulièrement marquée durant la deuxième décennie du mois. Dans toute la région, les gelées matinales ont été nombreuses et assez marquées sauf pendant les derniers jours. Si les cumuls de pluie ont été légèrement excédentaires à Chaumont, les conditions ont en revanche été beaucoup plus sèches dans les autres stations. A Reims, le déficit par rapport à la pluviométrie habituelle atteint 45 %. Il est de 26 % à Troyes et de 24 % à Sedan. Le mois d'avril a aussi été clément sur toute la région avec des températures

Température (°C)	Sedan Douzy	Troyes Barbèrey	Reims Prunay	Chaumont
Mars 2015				
minimale	0,5	0,8	1,1	1,2
maximale	11,2	12,7	12,1	12,3
moyenne	5,9	6,8	6,6	6,8
normale	5,8	6,8	6,4	6,0
Avril 2015				
minimale	2,5	3,9	3,0	4,4
maximale	16,1	17,7	17,0	16,7
moyenne	9,3	10,8	10,0	10,6
normale	8,4	8,9	8,7	8,7

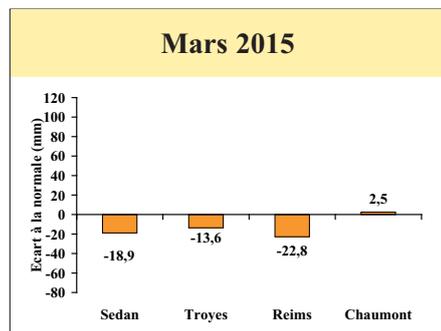
Source : Météo France 08, 10, 51 et 52

moyennes nettement supérieures aux normales. Ce sont surtout les températures maximales qui ont tiré les valeurs vers le haut, avec des valeurs supérieures aux normales d'environ 3° C. Toutefois, quelques gelées matinales ont été relevées dans les stations de la région principalement pendant la première décennie. Au niveau des précipitations, la situation est contrastée. L'excédent pluviométrique atteint 68 % à Chaumont et 13 % à Troyes. En revanche, Reims et Sedan affichent des déficits de - 28 % et - 37 %. En cumul

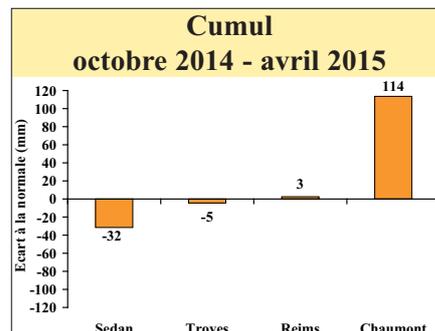
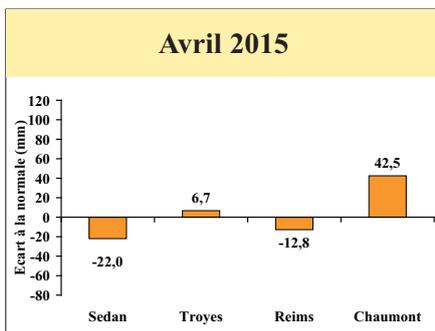
depuis octobre 2014, les pluies sont globalement restées dans la norme sauf à Chaumont où elles sont excédentaires de 21 %.

Le soleil a continué à dominer durant ces deux mois. L'excédent d'ensoleillement dans la région rémoise s'élève à 43 % en mars et à 50 % en avril. Depuis le début de l'année 2015, ce sont près de 170 heures supplémentaires qui ont été comptabilisées par rapport à la normale.

Précipitations : Ecart à la normale



Source : Météo France 08, 10, 51 et 52



Agreste Champagne-Ardenne, n° 2 - Mars-avril 2015

Service régional
de l'information statistique
et économique de Champagne-Ardenne

Complexe agricole du Mont-Bernard
51037 Châlons-en-Champagne Cedex
Tél : 03 26 66 20 33
Fax : 03 26 21 02 57

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
de Champagne-Ardenne

Directeur régional : S. Chagnard
Directeur de publication : JP. Jactat

Mél : srise.draaf-champagne-ardenne@agriculture.gouv.fr

Site internet : <http://draaf.champagne-ardenne.agriculture.gouv.fr>

Rédacteur en chef : S. Skrabo

Rédaction : Srise

Composition : M. Lallement

Dépôt légal : à parution -ISSN : 1249-5891

Prix : 3,00 euros